La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1960 N° 13

Périodique bimensuel

SAUVEGARDEZ VOTRE PENSÉE

RECHERCHEZ LES BONNES COMPAGNIES

LE PARADIS, L'ESPÉRANCE CONSOLANTE D'UN CONDAMNÉ

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Vivre dans un monde nouveau de justice	195
Sauvegardez votre pensée	196
Recherchez les bonnes compagnies	199
Soyez un homme, endossez la responsabilité	202
Cherchons à faire la volonté divine sur la terre	203
Le paradis, l'espérance consolante d'un condamné	204
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (37ème partie)	205

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénard
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
5FRENCH EDITION
Vol. LXXXI No. 13
JULY 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr.50 en Belgique, 5 cents en Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silozi
Anglais	Ilocano	Birman	Malayâlis	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-Visayan	Papiamento	Yorouba
Danois	Slovène	Hongrois	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Ibanag	Russe	
Finnois	Tagala	Ibo	Samoan	
Français	Tvi	Sésouto		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI 1er juillet 1960 № 13

Vivre dans un monde nouveau de justice

«CE N'EST pas juste.» Combien de personnes se répètent ces paroles qui attestent qu'un déluge d'injustice a submergé le monde! Pour la plupart des gens, un principe juste passe après une source de profit. Abreuvés de l'injustice de ce monde, la politique et les affaires sont des exemples notoires d'agissements corrompus et trompeurs. Où trouver un ami de la justice qui œuvre à la mise en pratique de principes droits?

En allant à la Bible, celui qui aime la justice est comblé car il lira dans ses pages la promesse certaine d'une vie dans un juste monde nouveau: «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» — II Pierre 3:13.

Quelle promesse! Un monde dans lequel la «justice habitera»! Plus aucune restriction des éléments indispensables à la vie dans une telle société! Aujourd'hui, à cause de l'injustice qui règne — et non à cause du manque de capacité de production de la terre — des millions de personnes ne sont ni nourries convenablement, ni décemment vêtues, ni normalement logées. Les rivalités internationales paralysent la libre circulation des denrées vitales, tandis que des gouvernements oppresseurs traitent leurs sujets avec cruauté. C'est fort à propos que Proverbes 28:15, 16 dit: «Comme un lion rugissant et un ours affamé, ainsi est le méchant qui domine sur un peuple pauvre. Un prince sans intelligence multiplie les actes d'oppression.» Les pratiques frauduleuses sont aujourd'hui si courantes dans les affaires, la politique et la religion, que presque chaque jour apporte de nouvelles révélations; mais leur effet est vraiment minime pour extirper l'injustice du cœur des hommes. Le monde nouveau ne connaîtra aucune pratique frauduleuse car aucun individu malhonnête n'y demeurera.

Jéhovah Dieu a souvent déployé sa puissance pour mettre fin à la vie des injustes et pour délivrer les justes. Il le fit notamment aux jours de Noé et à ceux de Lot. «Dieu», écrit l'apôtre Pierre, «n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, prédicateur de justice, avec sept autres personnes quand il fit venir le déluge sur un monde d'impies; il a condamné les villes de Sodome et de Gomorrhe en les réduisant en cendres, les donnant comme exemples des choses à venir pour les impies; il délivra le juste Lot, qui fut profondément attristé par la facilité avec laquelle ces gens transgressaient par leur conduite dissolue.» Sachant cela, nous sommes assurés que «Jéhovah sait comment délivrer les hommes pieux dans leurs épreuves, mais il sait aussi réserver les injustes pour être retranchés au jour du jugement.» — II Pierre 2:4–9, *NW*.

Les jugements que Dieu exerça sur le monde antédiluvien et sur les villes de Sodome et de Gomorrhe étaient prophétiques. Ils sont «un exemple des choses à venir pour les impies». L'événement proche après lequel aspirent toutes les personnes de bonne volonté est la guerre de Dieu à Harmaguédon, lorsque le Seigneur Jésus-Christ — le Roi régnant de Jéhovah — mettra fin à toutes formes d'injustice.

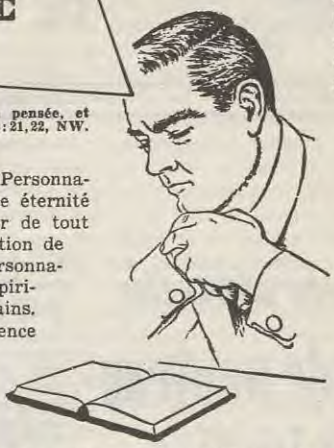
Le Seigneur Jésus n'est pas un roi dont il ignore les qualités. Son amour de la justice fut absolument éprouvé. Il le manifesta en rejetant l'offre du Diable pour la domination du monde. Il demeura loyal à son Père et aux principes divins de justice. Appliquant le Psaume 45:7 à Jésus-Christ, le rédacteur inspiré de l'épître aux Hébreux (1:8, 9) déclare: «Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu as aimé la justice et tu as haïs l'iniquité.» Quelle joie procure à nos cœurs cette assurance: Le Roi du monde nouveau aime la justice, son sceptre même est un «sceptre d'équité». De plus, puisqu'il est dit du roi de Dieu qu'il «est à jamais», nous possédons cette autre garantie de la justice du monde nouveau de Dieu car nous lisons en Psaumes 97:2: «La justice et l'équité sont la base de son trône».

La fin de toutes pratiques frauduleuses, de l'oppression, de l'égoïsme et de la cruauté, est proche. Réjouissez-vous en apprenant qu'au cours de cette génération, des hommes de bonne volonté envers Dieu, des hommes aimant la justice, seront délivrés par Dieu et gagneront leur entrée dans un monde où «la justice habitera». Annonçant ce prophétique rayon de vie dans un juste monde nouveau gouverné par le Roi porteur du sceptre d'équité, le psalmiste dit: «O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice... En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.» — Ps. 72:1–8.

Aucun injuste ne vivra dans ce monde nouveau. Seul le «juste fleurira». Disparues les affreuses pénuries de logement, évanouis les rationnements de denrées. Même aujourd'hui, déclare le Dr Josué de Castro, «le monde dispose de ressources suffisantes pour nourrir tous les hommes, où qu'ils se trouvent. Certains gouvernements disposent d'énormes surplus qui sont, soit stockés, soit détruits, ou alors utilisés à d'autres fins. Des millions de personnes souffrent la faim sur une terre capable de produire pour tous en abondance.» La vie dans le juste monde nouveau de Dieu ne connaîtra de restrictions d'aucune sorte. La prophétie d'Esaïe aura un accomplissement littéral sur toute la surface de la terre: «Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.» Et encore: «L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.» — Es. 65:21, 22; 32:16, 17.

Maintenant, comment pouvez-vous connaître la vie éternelle dans un monde juste? Faites ce que conseille la Parole de Dieu: «Recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» (Soph. 2:3, *AC*). Apprenez les justes voies divines dès à présent. Appliquez les principes divins à votre vie. Dirigez d'autres personnes vers l'adoration de Jéhovah Dieu; aidez-les à obtenir la vie éternelle dans un monde juste.

Sauvegardez votre PENSÉE



« Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée, et elles seront vie pour ton âme. » — Prov. 3:21, 22, NW.

JÉHOVAH Dieu est la grande Personnalité pensante qui est de toute éternité et qui est la Source ou Créateur de tout ce qui existe. Comme démonstration de sa sagesse, il a créé d'autres personnalités pensantes dans des corps spirituels et dans des corps humains. Dans les corps humains, l'intelligence d'une personnalité pensante est la fonction du cerveau vivant. L'existence de personnalités intelligentes, raisonnables, douées d'un esprit, est une des preuves que l'homme fut créé par une intelligence supérieure, un Dieu personnel, car une force sans raison, une inintelligence impersonnelle, ne peut produire les personnalités pensantes que l'on voit chez les hommes. Si les hommes de science savent peser, mesurer et analyser le cerveau et déterminer certaines de ses fonctions, cependant, avec tous leurs instruments, ils ne peuvent sonder à fond l'esprit ou l'intelligence de l'homme. Leurs efforts pour juger l'esprit en comparant le comportement avec certaines théories ne sont pas conformes à la vérité ni scientifiques. Cependant l'éducation de l'esprit et la sauvegarde de la pensée ont une importance primordiale car la vie éternelle en dépend. « Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée, et elles seront vie pour ton âme. » (Prov. 3:21, 22, *NW;* Mat. 15:18-20; Rom. 8:6). On trouvera de bons conseils au sujet de la sauvegarde de sa pensée dans la Parole de Jéhovah, le Dieu qui peut mesurer les pensées de l'homme. « (Jéhovah) connaît les pensées de l'homme. » — Ps. 94:11.

[2] La pensée permet à l'homme de faire davantage que de suivre une série de règles particulières. De même que l'appareil digestif, absolument involontaire, exige que l'homme absorbe de la nourriture, de l'eau et de l'air afin de fonctionner convenablement, ainsi en était-il de la pensée de l'homme parfait: il devait recevoir des connaissances avant que sa pensée se mit à l'œuvre. Adam reçut certaines instructions, mais il devait réfléchir sur ces données et déterminer la façon de mettre en pratique ces directives, telles que cultiver le jardin et nommer les animaux. Il en fut de même pour Noé, un homme imparfait. Dieu lui donna des instructions détaillées sur la préparation de l'arche, cependant Noé dut réfléchir sur ces instructions et les comparer avec d'autres instructions reçues de Dieu tandis qu'il marchait avec Jéhovah. Puis il dut faire des plans et les exécuter en assemblant les matériaux, en construisant l'arche, en réunissant les animaux et en pourvoyant à leur nourriture. Jéhovah s'attend à ce que les hommes fassent usage de leur pensée. — Gen. 2:15, 19; 6:13-21.

[3] Que faut-il entendre par la pensée? C'est l'action d'absorber par les sens des connaissances consistant en énoncés de principes ou en exemples pratiques, c'est l'analyse, la comparaison et l'enchaînement de toutes ces idées, le fait de tirer des conclusions, de s'en souvenir, puis de s'appuyer sur ces idées et conclusions pour prendre des décisions, résoudre des problèmes et même pour concevoir des plans en vue de progrès futurs. La pensée commence à fonctionner à la naissance, dès que les sens commencent à envoyer leurs données au cerveau. A mesure que la connaissance et l'expérience s'étendent, la faculté de penser et de raisonner se développe. Il ne faut pas croire que la question de développer sa faculté de penser, de réfléchir, intéresse seulement les personnes aimant l'étude. Chaque homme a reçu un magnifique mécanisme de pensée. Durant toute sa vie, il acquiert des connaissances par la lecture, par la vue, l'ouïe et les expériences. C'est la façon dont on a acquis ces données et nos réactions à ce sujet qui ont produit notre personnalité. Comme beaucoup de personnes n'utilisent leur cerveau que pour les choses essentielles de la vie, il est nécessaire qu'elles éduquent, développent et sauvegardent leur pensée si elles veulent recevoir la vie éternelle.

SOUMETTEZ VOTRE PENSÉE AU CRÉATEUR

[4] La première condition essentielle pour développer sa pensée est l'acquisition de la connaissance: « Mon fils... quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la pensée veillera sur toi, le discernement te sauvegardera, pour te délivrer de la voie mauvaise. » (Prov. 2:1, 10-15, *NW*). Il faut noter ici l'emploi de la connaissance, de la sagesse, du discernement ou compréhension. Puisque Dieu a créé l'homme à son image, il s'ensuit que la seule façon réaliste d'éduquer sa pensée est d'examiner les desseins de Dieu. Personne ne peut acquérir la connaissance sans reconnaître ses rapports avec Dieu. « La crainte de Jéhovah est le commencement de la connaissance. » (Prov. 1:7, *NW*). La connaissance relative aux desseins de Dieu se trouve dans la Bible. — Ps. 19:8-12; Jean 17:17; II Tim. 3:16, 17.

[5] A notre époque le monde recherche la pensée indépendante; tel est son idéal. Mais de même que les raisonnements non réalistes d'un homme de science qui ne tiendrait pas compte de la loi de la pesanteur seraient voués à l'échec, ainsi en est-il des raisonnements non réalistes de ceux qui veulent ignorer le fait que l'homme dépend de Dieu. « Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jér. 10:23; Prov. 16:1-3). Quand les hommes essaient de rendre leur pensée indépendante de Dieu, ils oublient les principes de bonté, de justice, de vertu et de fidélité, tombent victimes de leurs tendances pécheresses et égoïstes et dégradent leur esprit. — Rom. 1:21-32; Eph. 4:17-19.

[6] Puisque le but de la prédication de la Parole de Dieu est de rendre toute pensée obéissante au Christ, il s'ensuit que la pensée indépendante n'est pas un but à atteindre (II Cor. 10:5, *NW*). Le chrétien doit revêtir une nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu (Eph. 4:20-24, *NW*). Le résultat en est que tous les chrétiens sont unis dans une même pensée et dans un même sentiment (I Cor. 1:10; Rom. 15:5). Cela ne conduit pas à la pensée collective ou à la psychologie des masses, comme certains l'ont dit. Mais chaque croyant voué apprend à faire un usage non pas indépendant mais individuel de sa pensée, cela dans la soumission à Dieu et en coopération avec son prochain. Pour un tel développement de la personnalité de l'individu, Dieu a créé l'esprit et le cœur humains et a pourvu à toute la connaissance et à l'instruction nécessaires de sorte que d'innom-

1. Qui est à l'origine de la pensée? Pourquoi est-il important de la sauvegarder?

2, 3. Quels exemples illustrent l'usage de la pensée et pourquoi est-il nécessaire de l'éduquer?

4. a) Que faut-il pour que la pensée remplisse sa fonction? b) Quelle connaissance est indispensable à la pensée saine? Pourquoi?

5, 6. Pourquoi faut-il éviter la pensée indépendante? Pourquoi cela ne conduit-il pas à la psychologie des masses? b) Sous quel rapport faut-il coordonner ses pensées avec celles des autres? Pourquoi?

brables millions de personnes, bien qu'étant des personnalités individuelles, vivront dans l'unité et la paix parce qu'elles reconnaîtront qu'elles sont dépendantes de Dieu et que les membres de la famille humaine de Dieu dépendent les uns des autres. — Rom. 12:4, 5; I Cor. 12:12–14, 25; Gal. 5:26; Eph. 4:16; I Jean 4:7, 20, 21.

COMMENT APPRENDRE, RETENIR ET SE RAPPELER

[7] En assimilant des connaissances, il faut s'appliquer avec zèle et se montrer docile comme un enfant. Il faut rechercher l'intelligence « comme l'argent ». (Prov. 2:1, 4.) « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté. » (Prov. 1:5). Pour cela, il faut se montrer disposé à apprendre de nouvelles notions et à adapter sa pensée à la nouvelle connaissance. Il faut se montrer disposé à corriger ses pensées en cas de besoin et à chasser les anciennes idées quand elles sont fausses. C'est ici que beaucoup commettent une faute. Quand ils étudient la Parole de Dieu, ils acceptent seulement les idées qui sont en accord avec leurs opinions préconçues, mais ils rejettent toute pensée qui les obligerait à changer d'avis. Ce n'est pas mettre sa pensée en harmonie avec les pensées de Dieu; c'est simplement voir si la Bible est en accord avec ses idées. Il faut suivre l'exemple du psalmiste lorsqu'il exprima son attitude au Psaume 119. Notez le nombre de fois qu'il a étudié, médité et accepté les voies de Jéhovah, ses avertissements, ses ordres, ses commandements, ses conseils, sa loi, ses décisions judiciaires, ses préceptes, ses ordonnances et sa Parole. — Ps. 25:9; Mat. 18:3; Rom. 12:2; I Pierre 2:1–3.

[8] Pour penser correctement, il faut saisir la signification de la connaissance et la retenir, comme Jésus l'a expliqué dans la parabole du semeur (Mat. 13:23; Luc 8:15). Pour que la mémoire, l'élément de base de la faculté de penser, retienne et rappelle les pensées, il faut être capable d'attention et d'observation précise. Jésus a souligné cela dans la même parabole, disant: « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez. » (Luc 8:18; Marc 4:23, 24). Ne laissez pas les sens perdre de leur acuité, de sorte que des choses importantes échappent à votre attention (Rom. 11:7; II Cor. 3:15; I Pierre 5:8; II Pierre 3:5, 8). Ensuite il faut fixer les connaissances dans la mémoire afin de pouvoir s'en souvenir et en faire usage. Cela se fait non en apprenant des mots par cœur mais, dans le cas d'événements et d'images, en se les représentant d'une manière aussi vivante que possible. Quand il s'agit d'énoncés de principes ou d'idées abstraites, il faut relier ces idées avec ce que l'on sait déjà, adapter les données à son image de la vérité, comparer les pensées et chercher des données nouvelles, différentes ou plus complètes, susceptibles de corriger ses pensées. Dans les exemples de conduite humaine, tâchez de voir quels principes étaient en œuvre. Il est de la plus haute importance de déterminer ce que la connaissance signifie pour soi-même, les responsabilités qu'elle apporte, comment il faut l'appliquer. C'est ainsi que l'on met en action sa pensée, que l'on réfléchit. On pourra tirer ainsi de bonnes conclusions et garder en mémoire la connaissance. On saura s'en souvenir au moment voulu. — II Pierre 1:15.

[9] Pour éviter l'oubli, il faut continuellement exciter la mémoire (Jacq. 1:25). « Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. » (Ps. 119:16, 93). Voyez ce qu'il est dit à propos de l'excitation de la mémoire: « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements. » (II Pierre 1:12, 13). « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » (II Pierre 3:1, 2). On excitera sa mémoire en revoyant ce que l'on a appris et éprouvé, en méditant sur ces choses, en en parlant à d'autres, en assistant aux réunions et en prêchant de maison en maison. — Ps. 119:52, 61; Rom. 15:14, 15; Héb. 10:32, 33.

RESTEZ ÉQUILIBRÉS

[10] Il faut garder équilibrée la faculté de penser. « Ceignez votre esprit en vue de l'activité, restez parfaitement équilibrés. » (I Pierre 1:13, *NW*). Cela est une garantie que l'on n'aura pas de soi-même « une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes ». (Rom. 12:3.) On sera également disposé à accepter la correction et la réprimande. « Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » (Prov. 6:23; Ps. 141:5). En n'ayant pas une trop haute opinion de soi-même, on sera prêt et même désireux d'accepter la correction (Héb. 12:5–11). Toutes les réprimandes ne viennent pas d'autrui. Comme chaque personne est mieux placée que les autres pour voir ses fautes et qu'elle peut les discerner par la réflexion, il s'ensuit qu'il est très important de se reprendre et de se corriger soi-même (Ps. 19:13; 51:3; Prov. 28:13). Il faut continuellement comparer ses pensées et ses actes avec la Parole de Dieu et voir s'ils sont en harmonie avec la vérité (II Cor. 13:5). En apprenant à se critiquer soi-même à la lumière de la Parole divine, on saura bénéficier de nombreuses corrections (Ps. 119:59, 60, 71; 139:23, 24). Il ne s'agit pas ici de se condamner soi-même mais de faire une critique constructive de soi-même, qui édifiera et sera profitable. Cela fait partie du discernement et nous met à même de nous assurer des choses les plus importantes (Phil. 1:9, 10; Col. 1:9, 10, *NW*). Un tel discernement nous fera garder l'humilité dans nos pensées, et ne nous fera pas oublier que notre connaissance est limitée. Cela nous empêchera encore d'avoir une trop grande assurance et de critiquer les autres. Cela nous gardera d'opinions préconçues basées sur une connaissance partielle, ce qui pourrait être une pierre d'achoppement. — Prov. 3:7; 26:12; Rom. 12:16; I Cor. 8:2; Gal. 6:3.

[11] En s'exerçant à la réflexion, on saura apprendre et penser avec clarté même à un âge avancé. Il en est qui disent que puisqu'ils sont vieux, ils ne peuvent plus apprendre des choses nouvelles. Cela n'est pas vrai. La chose la plus importante, c'est que ces personnes gardent la volonté d'apprendre et maintiennent leur esprit en état d'activité.* Il

7. Dans quelles dispositions faut-il assimiler la connaissance?

8, 9. a) Comment peut-on développer sa faculté de retenir et de se souvenir? b) Quels conseils bibliques sont donnés pour ce qui est de se souvenir de ce qu'on apprend?

10. a) Comment faut-il accepter la correction? b) Comment le discernement aide-t-il la réflexion?

11. Les personnes âgées peuvent-elles continuer d'apprendre? Avec quel effort supplémentaire?

* Que les personnes âgées sont capables de réflexion même à un âge très avancé, cela a été démontré dans un article intitulé: « Votre esprit se perfectionne avec l'âge », lequel était un condensé du *American Weekly* et qui parut dans *The Reader's Digest* de janvier 1959. Un groupe de 127 personnes qui, en tant qu'étudiants d'université, avaient subi un test d'intelligence en 1919, furent soumises au même test 30 ans plus tard. Elles totalisèrent non seulement dans ce test un nombre de points plus élevés pour les questions relatives aux connaissances générales, ainsi que pour le jugement pratique, mais également dans les tests où il fallait faire preuve d'esprit logique et de clarté de pensée. Un autre groupe de personnes ont subi régulièrement des tests de « maîtrise du concept » depuis l'enfance. Leurs facultés mentales se sont progressivement développées de 20 à 50 ans, sans qu'il y ait le moindre signe de ralentissement dans ce développement par suite de l'âge. Les personnes d'intelligence moyenne ont totalisé

faut qu'elles se montrent disposées à accepter de nouvelles idées et à changer leurs voies. Comme une personne âgée possède un plus grand nombre de données enregistrées dans sa mémoire, il lui faudra peut-être plus d'efforts et de temps pour comparer les nouvelles idées et les mettre en place. Les notions nouvelles ou plus complètes auront, chez la personne âgée, un retentissement sur le grand nombre de ses idées établies et il lui faudra faire plus d'efforts pour adapter ses pensées à la nouvelle connaissance, chasser les idées fausses et corriger les conclusions basées sur des données erronées ou incomplètes. Mais les années de développement et d'activité mentale devraient permettre à une personne âgée de faire cette tâche. « Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. » — Prov. 9:9.

DÉVELOPPEZ LA FACULTÉ DE PERCEPTION EN RÉFLÉCHISSANT À L'AVANCE

[12] Pour voir si l'on a bien développé sa faculté de penser, il faut appliquer la connaissance à des raisonnements et des activités productifs et constructifs. Bien que dociles comme des enfants, tous devraient tendre à la maturité dans la compréhension et la productivité (I Cor. 14:20). « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5:14). La perception est la faculté de juger avec rapidité et précision une idée ou une action en sentant ce qui est bien et ce qui est mal. Comment exerce-t-on sa faculté de perception? Non pas en étudiant et en réfléchissant d'une manière objective, en se gardant en dehors du sujet, mais en s'attachant à voir comment les données s'appliquent à sa personne (I Cor. 10:6–12). Alors en prenant des décisions, on apprendra à réunir les principes et les exemples bibliques, à voir leur rapport avec le problème et à se déterminer en conséquence. Au début, il faudra du temps et cela sera difficile, mais avec la pratique on acquerra rapidité et précision.

[13] On a un exemple de réflexion rapide dans le cas de celui qui doit prendre une décision sur une question où il s'agit de maintenir son intégrité alors que sa vie est en danger. Ses sentiments lui diront peut-être d'épargner à tout prix sa vie et en lisant Matthieu 12:1–12 il peut en conclure que Jésus justifia la violation de la loi divine du sabbat si cela était profitable à la vie. Ce faux raisonnement procède d'une connaissance incomplète et d'une observation incorrecte. La personne sage considérera Matthieu 10:28; 16:25; Actes 5:29; Exode 20:8–11; 31:12–17; 35:1–3; Nombres 15:32–36; Deutéronome 5:12–14. Elle apprendra que maintenir son intégrité jusqu'à la mort est un principe établi de la Parole divine. Si l'on compare attentivement Matthieu 12:1–12 avec les autres versets sur le sabbat, on verra que Jésus n'a jamais transgressé la loi du sabbat, car ce n'était pas violer cette loi que de manger, de retirer un animal tombé dans un puits ou de guérir les malades. Une connaissance exacte et le discernement nous permettront de penser sainement et de prendre de bonnes décisions.

[14] Cela fut illustré par les trois Hébreux à Babylone. Ils connaissaient la loi divine interdisant de se prosterner devant les images et comprenaient le principe qui était impliqué. Une idole était une idole, qu'elle fût politique ou religieuse. Le fait que Jéhovah leur avait dit de servir le gouvernement ne signifiait pas qu'ils pouvaient violer sa loi. Leur rang, leur liberté et leur vie n'étaient pas aussi importants que leur fidélité à Dieu. Les principes de fidélité et de loyauté étaient gravés dans leur esprit, et leur faculté de perception était bien exercée. Ils ne réfléchirent pas longtemps à la décision mais répondirent immédiatement qu'ils ne se prosterneraient pas, que Dieu les délivrât ou non. Ils pensaient droitement et Jéhovah les bénit. — Dan. chap. 3; Héb. 11:34, 39, 40.

[15] Pour penser droitement et avec décision, il faut méditer sur de tels problèmes avant qu'ils se présentent. On ne peut se dire qu'il sera bien temps d'y penser quand ils viendront. C'est lorsqu'on étudie la Bible ou *La Tour de Garde* qu'il faut méditer sur les principes impliqués. Quand on lit des textes parlant de fidèles chrétiens maintenant leur intégrité, il faut réfléchir aux principes impliqués et se déterminer à suivre une voie semblable (Héb. 12:1–3). C'est en pensant de la sorte, profondément et subjectivement, qu'on s'exercera en vue des décisions futures. Quand il se trouvera dans la nécessité de prendre une décision, dans une épreuve pénible, sans Bible et sans avoir l'occasion de réfléchir à tous les arguments, le chrétien saura prendre alors de bonnes décisions. S'il est gravement blessé et invité avec instance par des membres non voués de sa famille et les médecins à accepter une transfusion sanguine, le fait d'avoir réfléchi et pris sa décision à l'avance, lui permettra de l'expliquer avec calme et de s'y tenir. Si l'on ne réfléchit pas à l'avance sur la Parole de Dieu, on s'expose à soumettre son raisonnement au sentiment et à céder pour des raisons d'opportunisme au lieu d'adhérer au principe.

[16] Le fait d'avoir réfléchi à l'avance affermit Jésus dans la voie de la fidélité. Il connaissait la Parole de Dieu et savait comment elle s'appliquait à lui. Il put à l'avance renforcer sa décision d'endurer les souffrances. Quand Pierre, qui n'avait pas examiné aussi profondément la volonté divine en cette affaire, trouva à redire, Jésus le reprit en ces termes: « Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » (Mat. 16:23). C'est encore le fait de n'avoir pas réfléchi à l'avance qui fit que Pierre, par faiblesse, renia Jésus (Mat. 26:33–35, 70–75). Mais voyez la droiture de sa pensée quand, affermi par la Parole et l'esprit de Dieu et ayant exercé son jugement, il déclara: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:29). Il importe donc de sauvegarder sa pensée en l'affermissant en toute circonstance. Alors le mécanisme de notre pensée sera toujours en bon état et capable de nous garder en temps d'épreuve.

[17] Dans les derniers jours que nous vivons, la faculté de penser de tous les hommes est soumise à la plus grande épreuve de tous les temps, Satan mettant en œuvre toutes ses ruses. Il faut donc absorber avec zèle la connaissance

un nombre de points toujours plus élevé même à l'âge de 70 et de 80 ans. Une étude faite par l'université de Michigan démontra que la mémoire et la capacité d'apprendre ne déclinent pas avec l'âge, pas plus que l'intelligence générale. Il n'y avait aucune différence, pour ce qui est de la faculté de se rappeler des faits particuliers, entre les jeunes, les hommes d'âge moyen et les personnes âgées. Et dans une certaine expérience, les personnes âgées, bien qu'il leur fallût plus de temps, se souvenaient des mots avec plus de précision. Dans un autre test au collège des enseignants de Columbia, des personnes jusqu'à soixante-dix ans pouvaient apprendre le russe et la sténographie aussi facilement que leurs jeunes condisciples. Le facteur essentiel est que les personnes s'exercent à penser quand elles sont jeunes et continuent dans la suite. Cette question a également fait l'objet de tests physiques rigoureux par le jeune docteur danois, Niels A. Lassen, qui a démontré qu'à la différence des autres fonctions physiques, il n'y a pas, pour le cerveau, de ralentissement dans l'assimilation et la consommation d'oxygène et *par conséquent dans la possibilité d'activité mentale* à mesure que l'on avance en âge.

12. Quel est l'objet réel de la réflexion du chrétien mûr? Comment l'atteindre?

13. Comment peut-on illustrer la différence entre un raisonnement juste et un faux raisonnement? Pourquoi les résultats sont-ils différents?

14. Comment les trois Hébreux montrèrent-ils qu'ils avaient sauvegardé leur pensée?

15, 16. a) Qu'est-il exigé pour penser correctement? Donnez un exemple. b) Comment Jésus et Pierre le montrèrent-ils?

17. Pourquoi est-il vital à notre époque de sauvegarder sa pensée? Quel facteur final est mentionné?

exacte, s'exercer à observer correctement, comparer les idées et les fixer en mémoire. Il faut penser activement et soumettre toutes ses pensées à la volonté de Dieu (Gal. 6:5). « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. » (I Pierre 4:7). Sauvegardez votre pensée par l'étude et la prière, et « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ ». — Phil. 4:6-9.

Recherchez les bonnes compagnies

UN PROVERBE dit: « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. » Si ce n'est peut-être pas là une manière correcte de juger une personne, il n'empêche que la société d'un homme peut exercer une puissante influence, soit pour le bien, soit pour le mal. Le sage roi Salomon a dit: « Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal. » (Prov. 13:20). Il existe aujourd'hui, plus que jamais, une mauvaise influence qui détourne les hommes des pensées élevées de leur Créateur aimant, Jéhovah, une influence qui les tourne vers les pensées égoïstes, charnelles et matérialistes de ce monde sous la puissance de Satan le Diable. Il est donc essentiel pour tous les cœurs épris de justice de se séparer de ce monde et d'adorer Dieu en le fréquentant et en imitant ses voies. — II Cor. 4:4; Jean 15:17-19.

[2] Rechercher les bonnes compagnies est une question de vie et de mort. On l'a vu au temps du déluge aux jours de Noé, quand les démons s'étaient matérialisés pour contribuer à la dégradation et à la corruption du genre humain. On lit en effet: « (Jéhovah) vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » Mais Noé ne suivit pas la masse; il ne la fréquentait pas ni ne partageait ses pensées corrompues. « Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. » Lui et sa famille recherchèrent une bonne compagnie et ils survécurent à la catastrophe mondiale d'alors. — Gen. 6:1-12; Héb. 11:7; II Pierre 2:5.

[3] Si les bonnes compagnies étaient une question de vie et de mort aux jours de Noé, il en est de même pour ceux qui vivent au temps de la fin, lequel, selon Jésus, est semblable aux jours de Noé. Après avoir décrit la corruption de la société humaine des derniers jours, l'apôtre Paul écrivit: « Eloigne-toi de ces hommes-là. » On évitera ainsi les mauvaises compagnies (Mat. 24:37-39; II Tim. 3:1-5). La recherche des bonnes compagnies a un rapport en notre temps avec l'accomplissement des prophéties bibliques relatives au rassemblement dans les derniers jours du fidèle reste des frères spirituels du Christ et à leur retour à la maison de Dieu sous le grand Noé, Jésus-Christ. C'est à l'assemblée rétablie des témoins oints, composant le reste du temple spirituel, que vient se joindre une grande foule d'hommes et de femmes de toutes les nations, qui recherchent de bonnes compagnies afin d'apprendre les voies de Dieu et de marcher sur ses sentiers. — Es. 2:2-4; Apoc. 7:9, 14.

1. Quel effet ont les compagnies? En quels termes Salomon l'a-t-il dit?
2. Comment a-t-on vu au temps de Noé les effets de la bonne compagnie et ceux de la mauvaise?
3. a) Quelle chose annoncée par l'apôtre Paul dans II Timothée 3:1-5 montre qu'il est vital de fuir les mauvaises compagnies? b) Par quel accomplissement de prophétie en notre temps Dieu a-t-il pourvu à des bonnes compagnies dans le monde entier?

FUYEZ LES MAUVAISES COMPAGNIES

[4] A propos de la nécessité de fuir la corruption de ce monde et de fréquenter le peuple de Dieu, l'apôtre Paul écrivit: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel *rapport* y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de *commun* entre la lumière et les ténèbres?... ou quelle *part* a le fidèle avec l'infidèle?... Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et *séparez-vous,* dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » Notez les exhortations répétées de fuir les mauvaises compagnies, de s'éloigner de « ces hommes-là », de sortir du milieu d'eux, de se séparer. Alors Dieu nous accueillera. Il ne doit y avoir ni *rapport* ni *part* avec les incroyants. En d'autres termes, il ne faut pas les fréquenter si l'on veut connaître la compagnie de Dieu. — II Cor. 6:14-18; Ezéch. 37:27; Es. 52:11; Ezéch. 20:41.

[5] Cela ne signifie pas, bien entendu, que le chrétien voué doit éviter tout contact avec le présent système de choses. Dans son travail, dans la vie de tous les jours et dans la prédication, il entre en contact avec des employeurs, des collègues de travail, des parents, des voisins et d'autres hommes. Pour fuir tout contact, il faudrait sortir du monde (I Cor. 5:10). Mais s'éloigner de ces « hommes-là », fuir leur société signifie ne pas avoir de communion avec ceux dont les pensées ne sont pas en accord avec les pensées de Dieu. En d'autres termes, il ne faut pas penser ni se conduire comme eux. Les pensées des personnes à l'esprit matérialiste ne sont pas en harmonie avec les pensées de Dieu. Même si ces hommes ne sont pas malhonnêtes ou immoraux, il n'empêche que leur préoccupation première n'est pas l'adoration et le service de Jéhovah. Celui qui les fréquente régulièrement pensera bientôt comme eux. Si l'on expose son esprit à leurs pensées, notre foi dans le monde nouveau s'affaiblira, notre zèle se refroidira, notre intégrité s'effondrera et notre conscience sera

4. a) Quelle exhortation vigoureuse se trouve dans II Corinthiens 6:14-18 concernant la nécessité de fuir les mauvaises compagnies? b) De quelle bonne compagnie est-il fait mention?
5, 6. a) Que faut-il entendre par le conseil de fuir les mauvaises compagnies? Quel effet peuvent-elles avoir sur notre adoration? b) Quel conseil donné aux premiers chrétiens souligne ce point?

émoussée, de sorte qu'on ne prendra plus au sérieux les exigences d'étude et de service. On perdra les bonnes habitudes d'étude et de service. C'est à ce danger que pensait l'apôtre Paul quand il mit les chrétiens en garde contre la compagnie de ceux qui n'avaient pas d'espérance en une résurrection et qui par suite n'avaient pas un véritable stimulant à bien se conduire. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu. » (I Cor. 15:33, 34). Pourquoi partager les pensées de ceux qui ne connaissent pas Dieu et n'en ont nul souci? — Phil. 3:18, 19.

6 Il en est qui pensent néanmoins qu'ils peuvent se permettre de rechercher la compagnie des amis ou des relations de ce monde à des fins de distraction. Mais comment un chrétien pourra-t-il se dépouiller de son ancienne personnalité qui se conforme à sa conduite passée et revêtir la personnalité nouvelle créée selon la volonté de Dieu, selon la justice, s'il continue de fréquenter ceux qui entretiennent des désirs trompeurs? (Eph. 4:22-24, *NW*). « N'ayez donc aucune *part* avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière!... Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et *ne prenez point part* aux œuvres infructueuses des ténèbres. » (Eph. 5:7-11). Pierre a dit « de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux (en leur compagnie) dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » Il nous faut être des étrangers en ce qui concerne la conduite de cette génération. — I Pierre 4:2-4; 2:11, 12.

7 Le danger des mauvaises compagnies fut souligné par Jéhovah dans les lois qu'il donna aux Israélites s'apprêtant à entrer en Terre promise et à vivre près des Cananéens. « Tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils... car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux. » L'histoire d'Israël depuis ce temps-là est la preuve tragique de ce qui arrive lorsqu'on transgresse ce principe. — Deut. 7:2-4.

8 Si l'on veut garder une bonne conscience, c'est-à-dire une conscience sensible aux principes de Jéhovah, on ne peut prendre plaisir à la compagnie de ce monde. Souvenez-vous des sentiments de Lot lorsqu'il habita Sodome. On lit qu'il était « profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ». (II Pierre 2:7, 8.) Bien qu'habitant au milieu de tels hommes et leur prêchant, Lot ne pensait ni se conduisait comme eux. Son âme était affligée et tourmentée par leur comportement. Si un chrétien aime la compagnie de ce monde ainsi que ses pensées, c'est que quelque chose n'est pas en ordre dans sa conscience. Si sa conscience était bien éduquée, il devrait s'affliger d'une telle société. Si sa conduite et sa conversation sont telles que les gens de ce monde sont heureux de l'avoir en leur compagnie, c'est que quelque chose n'est pas en ordre dans sa conduite. Car si sa conduite et sa conversation étaient bonnes, cela devrait troubler leur conscience parce qu'elles les condamneraient. — I Pierre 3:16; Eph. 5:11.

9 Il ne faut pas s'abuser jusqu'à croire que par de telles compagnies on aide les autres à apprendre la vérité. En imitant les gens de ce monde dans leurs pensées et leurs actes, on ne les amènera jamais à la vérité mais il est probable qu'un tel comportement éloignera le croyant de la vérité (I Cor. 5:6). C'est seulement en témoignant des pensées de Dieu en parole et en conduite, en diffusant les pensées divines et la lumière qu'on peut amener les hommes des ténèbres à la lumière. — I Pierre 2:9; Phil. 2:15, 16.

10 Mais, dira-t-on, Jésus ne fréquenta-t-il pas des pécheurs et des collecteurs d'impôts méprisés? En effet, mais il ne pensait pas comme eux ni ne les imitait dans leur conversation et leur conduite. Il était présent en tant que témoin principal de Jéhovah afin de leur faire connaître les pensées de Dieu. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah suivent le même exemple. Ils ne s'isolent pas par sentiment de leur propre justice, comme ceux dont parle Esaïe, ni ne se disent plus saint que les autres. Ils visitent toutes sortes de gens dans leurs maisons et dans les rues. Ils leur parlent et, en apprenant ce qu'ils pensent, ils voient comment les aider. Mais ils ne les imitent ni dans leurs pensées ni dans leur conduite. Ils participent à la lumière et désirent diffuser cette lumière. — Luc 7:34; Es. 65:5; Mat. 5:16.

11 La position du serviteur chrétien de Dieu peut se comparer à celle d'un médecin visitant une peuplade superstitieuse de la jungle en proie à une maladie. Le médecin n'hésitera pas à secourir ces gens mais il ne lui viendra pas un instant à l'idée de penser comme eux et d'imiter leurs mœurs, responsables de la maladie. Il ne désire pas être malade comme eux. Il désire leur faire connaître les moyens de guérir et d'améliorer les conditions d'hygiène. Il veut les rétablir et non tomber malade lui-même. Il veut les instruire et les aider à sortir de leur état et non corrompre ses bonnes mœurs. De même le témoin chrétien de Jéhovah prêche à toutes sortes d'hommes pour les aider à parvenir à la santé spirituelle, mais il ne renoncera pas à ses principes élevés pour adopter les pensées de ce monde. — Luc 5:30-32; Apoc. 22:1, 2.

RECHERCHEZ LES COMPAGNIES QUI ÉDIFIENT

12 Pour parvenir à la santé spirituelle et la garder, il faut fréquenter des personnes spirituellement saines. Pour acquérir la sagesse, il faut fréquenter les sages. Pour donner à ses serviteurs de bonnes compagnies, Jéhovah les a groupés en ces derniers jours en une assemblée mondiale, la société du monde nouveau. Si nous voulons avoir les pensées de Dieu et celles de son monde nouveau de la justice, il faut rechercher la société de ceux qui ont ces pensées. Il en était ainsi quand les premiers chrétiens furent rassemblés et il en est de même aujourd'hui: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la *communion fraternelle*, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Actes 2:42). Les chrétiens se réunissaient pour ac-

7. Que disait au sujet des relations avec les faux adorateurs la loi que Dieu donna par l'entremise de Moïse?

8, 9. a) Qu'éprouva Lot devant la conduite des impies de son temps? b) Que penser d'un chrétien qui aime la compagnie des gens de ce monde et qui est bien accueilli en leur société? c) Est-il possible d'amener de cette façon des incroyants à la vérité?

10, 11. a) Pourquoi Jésus n'avait-il pas tort de fréquenter les pécheurs? Comment les témoins de Jéhovah imitent-ils son exemple? b) Comment cette façon de faire rappelle-t-elle la conduite du médecin visitant les malades?

12. Où trouvera-t-on de bonnes compagnies? Quel exemple fut donné par les chrétiens du premier siècle?

quérir des forces spirituelles, pour activer et sensibiliser leurs consciences devant les bonnes œuvres. Où pouvait-il mieux y parvenir qu'en fréquentant l'assemblée où se trouvaient les apôtres et les autres serviteurs mûrs?

[13] Paul a écrit à ce sujet: « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. » (Héb. 13:7). Recherchez la compagnie de ceux qui sont des exemples dans la foi, observez leur vie ou conduite, voyez si vous imitez leur exemple et apportez les améliorations nécessaires. Ne recherchez pas la société de ceux qui excusent votre conscience mais de ceux qui la reprennent. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. » « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » Il faut pour cela rechercher la compagnie des hommes mûrs et zélés, les serviteurs de l'assemblée et les autres. — Prov. 15:31; Phil. 3:17; I Cor. 11:1.

[14] Le meilleur moyen de fréquenter ceux qui vous ont annoncé la parole, qui sont des exemples, c'est d'assister régulièrement aux réunions de l'assemblée. Ce sera un soulagement et un affermissement pour tous ceux qui, dans leur vie quotidienne ou dans leur travail, sont obligés d'être parmi les gens de ce monde, dont le langage et la conduite affligent leur âme. « Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs. » « Soyez, au contraire, remplis de l'esprit; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels. » L'assistance aux réunions où sont relatées les joies de la prédication, où se font des commentaires et des discours instructifs sur la Parole de Dieu, nous aidera à être près de Dieu et à avoir ses pensées. Telle est la compagnie qu'il faut avoir. — Col. 3:16; Eph. 5:18–20.

[15] Il faut se fréquenter ainsi de plus en plus à mesure qu'approche la fin du présent système de choses: « Retenons fermement la profession de notre espérance... Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » Quand on abandonne les bonnes compagnies, le discernement spirituel s'émousse, la conscience devient insensible et l'on tombe dans le péché, ainsi que Paul le dit aussitôt après son conseil sur la nécessité de se réunir: « Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » (Héb. 10:23–26). Pourquoi faire comme quelques-uns qui désertent les réunions par manque d'appréciation, à cause d'une réunion familiale avec ceux qui ne sont pas dans la vérité ou pour d'autres intérêts personnels? Jésus n'a-t-il pas dit: « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique »? (Luc 8:21). Une réunion de la famille de Dieu en obéissance à son commandement n'est-elle pas plus importante que de plaire à quelques-uns qui n'aiment pas Dieu? Ces quelques heures hebdomadaires sont très précieuses, remplies d'expressions des pensées qu'on doit entretenir. C'est là que notre conscience est éveillée et que l'on peut examiner ce qui est agréable au Seigneur. On saura se conduire avec circonspection, comme des sages qui rachètent le temps et on comprendra quelle est la volonté de Jéhovah. — Eph. 5:10, 15–17.

13. Quels sont les bienfaits de la compagnie des chrétiens mûrs? Quels conseils bibliques sont donnés à ce sujet?
14, 15. a) Comment s'affermit-on en assistant aux réunions? b) Pourquoi certains désertent-ils les réunions? Quelle peut en être la conséquence?

RÉUNIONS SOCIALES

[16] Les réunions en vue de se distraire sont également des occasions où l'on partage les pensées des autres. Il faut être aussi prudent dans le choix de ceux que l'on fréquente sur le plan social qu'on l'est dans le choix des réunions religieuses. Même lorsqu'il s'agit de se détendre, il faut désirer partager des pensées qui sont édifiantes, qui stimulent le zèle et la fidélité dans le service de Jéhovah, qui soulignent la vertu et l'intégrité et qui expriment l'appréciation et la gratitude pour Dieu. Ici également il faut s'entretenir par des psaumes, des hymnes et des louanges à Dieu et lui rendre continuellement grâces pour toutes choses (Eph. 5:19, 20). La règle s'applique aussi aux distractions: « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. » — Rom. 14:19; I Tim. 4:12; II Tim. 2:22; Tite 2:6–8; 3:8; Col. 4:16, 17; Rom. 15:2.

[17] Pourquoi mettre la conversation sur des choses qui reflètent les pensées de ce monde et commencer des jeux stupides où le langage et la conduite deviennent osés et peut-être immoraux? Imiter ce monde c'est le fréquenter. Il faut que ceux qui sont mûrs veillent à ce que la conversation soit édifiante et intéressante pour tous les présents, jeunes et vieux. On peut organiser diverses sortes d'interrogations bibliques dans lesquelles les questions sont instructives et prennent en considération les divers degrés de connaissance de ceux qui sont présents. On peut citer un verset et voir qui, ou quelle équipe, peut se rappeler, le livre, le chapitre et le verset, ou faire l'inverse, c'est-à-dire indiquer la provenance du verset et voir qui se souvient de ses termes. Décrivez les traits caractéristiques d'un personnage biblique connu et voyez qui peut dire son nom; on peut également faire cela pour les lieux et les événements historiques. Relatez des joies de l'activité, réfutez des objections, discutez de points nouveaux ou intéressants parus dans *La Tour de Garde* ou d'autres publications, ou des événements mondiaux qui accomplissent les prophéties ou font mieux connaître la situation afin d'être à même d'en parler. Les témoins de Jéhovah n'ont pas qu'un seul domaine. Ils peuvent aussi bénéficier de bien d'autres sujets et prendre plaisir à des expressions de bonne humeur, mais que tout se fasse selon cette règle: « Recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. »

[18] Cette règle nous aidera non seulement à déterminer ce qu'il faut faire pour se récréer en société mais aussi le nombre de fois qu'il faut le faire. Cette règle empêchera aussi le développement de clans dans une assemblée, car ces choses ne contribuent pas à l'édification. Le conseil de fréquenter les personnes mûres, à l'esprit théocratique, ne signifie pas qu'il faut ignorer les nouveaux et les faibles dans l'assemblée. Au contraire, toutes les personnes mûres feront un effort pour fréquenter ceux qui sont faibles, moins mûrs ou timides, et cela aux réunions ou en les recevant chez eux pour un repas ou une soirée. On pourra ainsi mieux les connaître, les aider à lier connaissance avec d'autres

16. a) Pourquoi faut-il choisir lorsqu'il s'agit de se distraire? b) Quelle règle biblique s'applique également ici?
17. Comment peut-on rendre une soirée intéressante, reposante et néanmoins édifiante?
18. A quoi faut-il veiller encore en contribuant à l'édification de tous dans l'assemblée?

et contribuer à leur édification. Conformément au principe de rechercher ce qui contribue à l'édification, personne ne devrait montrer une préférence exclusive pour la compagnie de ceux qui sont haut placés en ce monde ou dans une bonne situation financière, créant ainsi des « distinctions de classe ». Fréquentez tout le monde, sans acception de personnes, contribuant à édifier le pauvre comme le riche, le faible comme le fort. Les frères occupant une haute position en ce monde ou dans une bonne situation financière doivent veiller à la façon dont ils exercent leur hospitalité. Ils ne doivent pas rechercher exclusivement la compagnie des surveillants en vue au sein de l'organisation, comme s'ils pouvaient acquérir une sorte de haut rang spirituel par cette fréquentation. Bien entendu, il est conforme à la Bible de témoigner un double honneur aux « anciens qui dirigent bien » et à ceux qui travaillent dur à la prédication et à l'enseignement. Celui qui donne l'hospitalité à de telles personnes a une excellente occasion de s'édifier spirituellement par des conversations sur la Parole de Dieu. Mais il faut que le motif soit l'édification spirituelle et non de se mettre en avant par de telles fréquentations. — Rom. 14:1; 15:1, 2; I Cor. 14:12; I Thes. 5:14; Jacq. 2:2–5, 9; I Tim. 5:17, 18.

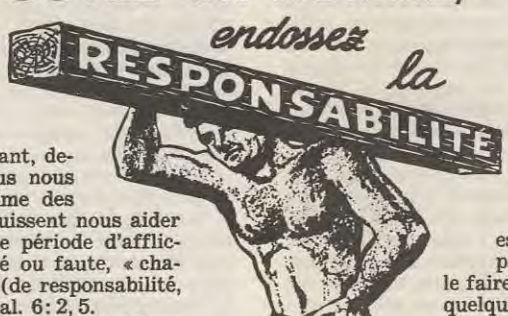
[19] Abordons finalement une autre forme de fréquentation très importante. Nous voulons parler de ce qu'une personne lit, regarde, écoute et pense. Là aussi on partage les pensées des autres. Quand on est seul et qu'on se concentre sur une lecture, l'esprit est très impressionnable. Si une personne ne veut pas fréquenter des athées qui se moquent de la Parole de Dieu ou des hommes immoraux, dépravés, il ne faut pas partager leurs pensées et leurs actes en privé en lisant leurs livres. Si la fornication et l'impureté ne doivent même pas être mentionnées parmi nous, ainsi qu'il convient à des saints, alors il ne faut pas écouter de telles choses (Eph. 5:3, 12). S'il est honteux de dire de telles choses, il est également honteux d'écrire sur ces sujets ou de les lire. Lire de tels récits dans les journaux, les revues, les livres, ou voir de telles immoralités suggérées dans des films, c'est fréquenter les personnes immorales dont les actions sont décrites ou l'auteur de l'histoire. Celui qui agit de la sorte ne peut pas garder son esprit et ses désirs en harmonie avec le Saint. Donc, quand une personne lit un imprimé, écoute la radio ou regarde la télévision ou un film, elle doit veiller à ce qu'elle soit en bonne compagnie, rechercher une société pure. Qu'il s'agisse de choses instructives ou humoristiques, il faut qu'elles soient édifiantes. L'esprit ne peut contenir les pensées de Dieu révélées dans sa Parole et en même temps les pensées des personnes immorales, affectionnant la chair. — I Pierre 1:13–16; Jacq. 3:11; 4:8.

[20] La voie de la sagesse consiste à fuir les mauvaises compagnies et à rechercher une société pure. « La sagesse viendra dans ton cœur... la réflexion veillera sur toi... pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux, qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la perversité... *Tu marcheras* ainsi *dans la voie* des gens de bien, tu garderas les sentiers des justes. Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront. » (Prov. 2:10–22). Les pensées de ce monde conduisent à la mort. Les pensées de Dieu mènent à la vie. « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:17). Les mauvaises compagnies ne dureront qu'un temps. Les bonnes compagnies dureront éternellement. Recherchez les bonnes compagnies et jouissez-en éternellement.

19. De quelles autres façons faut-il avoir soin de fuir les mauvaises compagnies et de rechercher les bonnes? Pourquoi?

20. Quelle est l'espérance de ceux qui fréquentent les hommes droits?

SOYEZ UN HOMME, endossez la RESPONSABILITÉ



« UN PIÈTRE écrivain s'en prend à sa plume. » Cet adage fait ressortir le fait que, d'ordinaire, l'homme veut se soustraire aux responsabilités quand il s'agit d'être blâmé. Sous ce rapport, chacun de nous, qu'il soit homme, femme ou enfant, devrait s'efforcer d'être viril, tous nous devrions « nous comporter comme des hommes ». Bien que nos amis puissent nous aider à porter nos fardeaux dans une période d'affliction, quand il y a responsabilité ou faute, « chacun portera son propre fardeau (de responsabilité, *NW*) ». — I Cor. 16:13, *NW;* Gal. 6:2, 5.

Souvent, nos efforts pour échapper au blâme n'ont pas plus de sens que ceux d'Aaron dans une certaine circonstance, et trahissent la confusion de notre façon de penser. Tandis que Moïse se trouvait sur la montagne où il passa quarante jours, le peuple s'impatienta et retourna à ses coutumes idolâtres de l'Egypte. Apportant leurs bijoux à Aaron, les Israélites lui demandèrent de leur faire une idole. Le récit dit expressément qu'alors Aaron « les prit de leurs mains, et il forma l'or avec un ciseau, et il en fit un veau de fonte (et en coula une statue de veau, *Jé*). » — Ex. 32:4, *Da.*

Quand Moïse descendit de la montagne, qu'il vit ce qu'ils avaient fait et que, dans sa juste indignation, il s'enquit auprès d'Aaron à ce sujet, Aaron admit-il sa responsabilité en la matière? Non. Il essaya d'échapper au blâme en disant à Moïse: « Je l'ai jeté (l'or que le peuple m'avait donné) au feu, et il en est sorti ce veau », de lui-même, apparemment, comme il aurait voulu le faire croire à Moïse. Pouvait-il y avoir quelque chose de plus absurde? Oui, souvent nos efforts pour nous excuser ou nous justifier n'ont guère plus de sens! — Ex. 32:22, 24.

Les efforts que nous faisons en vue d'éviter une réprimande et le fait de rejeter une faute sur autrui peuvent résulter d'une confusion dans notre manière de penser. Il est plus que probable que quelque chose ne va pas dans notre cœur, révélant l'orgueil, la déloyauté et l'égoïsme. En agissant ainsi, nous ne faisons que suivre les tendances héritées de nos premiers

parents. Adam, au lieu d'avouer franchement qu'il avait désobéi en mangeant du fruit défendu et d'accepter d'être désapprouvé, se justifia en rejetant la faute sur d'autres: « La *femme* que *tu* m'as donnée pour être avec moi, *elle*, m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. » Oui, pourquoi me blâmer? Si tu ne m'avais pas donné cette femme et si elle ne m'avait pas tendu le fruit, eh bien! je n'en aurais jamais mangé! Et Eve suivit l'exemple d'Adam. Au lieu d'accepter sa responsabilité, elle la rejeta sur un autre: « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. » En rejetant le blâme, Adam et Eve montrèrent leur manque de repentir; ils révélèrent ainsi qu'ils ne méritaient pas qu'on leur fît miséricorde. — Gen. 3:12, 13, *Da*.

Le roi Saül manifesta la même mauvaise condition de cœur au moins en deux occasions. Quand Samuel le réprimanda pour avoir présomptueusement offert un certain sacrifice, Saül donna des excuses: « Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait loin de moi, que tu n'arrivais pas au terme fixé, et que les Philistins étaient assemblés à Micmasch... C'est alors que je me suis fait violence et que j'ai offert l'holocauste. » Il avait trois excuses, mais aucune d'elles n'était plausible aux yeux de Jéhovah. — I Sam. 13:11–13.

Le roi Saül manifesta la même condition de cœur lorsqu'il lui fut ordonné d'exterminer les Amalécites, de n'épargner ni homme ni bête. Lorsque Samuel montra à Saül qu'il n'avait pas exécuté l'ordre de Jéhovah, Saül répliqua: « Le peuple a épargné les meilleures brebis », « le peuple a pris sur le butin », affirmant même: « J'ai écouté la voix de Jéhovah. » Quand il lui fut rappelé que « l'obéissance vaut mieux que le sacrifice », il reconnut enfin: « J'ai transgressé l'ordre de Jéhovah », mais il rejeta encore la faute sur le peuple, ajoutant: « Je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix. » Cependant, Saül n'avait pas non plus voué à l'extermination le roi Agag et pour cette action il ne pouvait certes pas s'en prendre au peuple! La triste fin de Saül est un avertissement pour tous ceux qui se font une habitude de ne pas accepter d'être blâmé, rejetant la faute sur autrui. — I Sam. 15:13–33, *AC*.

Combien différente s'est révélée la conduite du roi David, et aussi celle de l'apôtre Pierre! Parfois, ils commirent, eux aussi, de graves fautes, mais ils en acceptèrent la responsabilité. David ne formula pas d'excuses ni ne blâma autrui quand la colère de Jéhovah s'abattit sur lui pour avoir dénombré les hommes capables de porter les armes: « N'est-ce pas moi qui ai ordonné le dénombrement du peuple? C'est moi qui ai péché et qui ai fait le mal; mais ces brebis, qu'ont-elles fait? (Jéhovah) mon Dieu, que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père, et qu'elle ne fasse point une plaie parmi ton peuple! » — I Chron. 21:17.

L'apôtre Pierre manifesta la même bonne condition de cœur. Quand il fut surpris en train de renier son Maître, essaya-t-il de se justifier ou de s'en prendre à autrui? Non, humble et repentant, « étant sorti, il pleura amèrement ». — Luc 22:62.

Si, à l'instar d'Aaron, nous sommes affligés de semblables faiblesses, soyons sur nos gardes, essayons de les surmonter de peur de subir le sort d'Adam, d'Eve et du roi Saül. Rappelez-vous ceci: Essayer de rejeter la faute sur les circonstances ou sur les autres est l'indice d'une certaine forme d'égoïsme, de faiblesse morale, d'orgueil ou de déloyauté. Si nous veillons sur notre cœur nous pouvons plaire à Dieu en dépit de nos faiblesses: « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » C'est pourquoi soyez un homme! Agissez à l'instar de David et de Pierre: Endossez la responsabilité! — Prov. 28:13.

Cherchons à faire la volonté divine sur la terre

JÉHOVAH DIEU est parfait en sagesse et en justice, tout-puissant quant au pouvoir et entièrement désintéressé. Puisqu'il en est ainsi, c'est de la pure folie que d'avoir la hardiesse de s'opposer à Sa volonté divine. Toutes les personnes sages auront donc le même état d'esprit que l'apôtre Paul quand il écrivit: « Maintenant, que le Dieu de la paix... vous équipe en toute bonne chose pour faire sa volonté, produisant en nous par Jésus-Christ ce qui plaît à ses yeux. » — Héb. 13:20, 21, *NW*.*

Il ressort clairement des pages d'histoire rapportées dans la Parole de Dieu, la Bible, qu'il n'est pas possible de s'opposer avec succès à la volonté divine. A maintes reprises, elle parle de puissants souverains amenés à reconnaître que Jéhovah Dieu est suprême. Elle nous relate particulièrement comment Dieu a manifesté sa suprématie dans le cas de Nebucadnetsar, roi de Babylone. Jéhovah réalisa son dessein, tout d'abord, en poussant Nebucadnetsar à avoir un songe d'une grande statue, à l'oublier, puis, en envoyant Daniel expliquer à Nebucadnetsar le songe et son interprétation. Nebucadnetsar fut obligé de se plier aussi à la volonté divine, au moment où il fit jeter les trois jeunes Hébreux dans une fournaise. Et d'une manière tout à fait décisive, Jéhovah obligea Nebucadnetsar à se plier à la volonté divine en rendant fou cet orgueilleux monarque païen, lui faisant manger de l'herbe comme un bœuf — pendant « sept temps » — après quoi Nebucadnetsar recouvra la raison et reconnut la suprématie de la volonté divine dans les affaires humaines.

Au sujet de ceux qui apprécient ces vérités, Daniel écrivit: « Il [la puissance dictatoriale dominante] séduira par des flatteries ceux qui violent l'alliance; mais les gens qui connaissent leur Dieu tiendront ferme et agiront. Et ceux parmi le peuple qui sont sages en instruiront beaucoup, cependant ils tomberont par l'épée et la flamme, par la captivité et le pillage, pendant quelques jours. Lorsqu'ils tomberont, ils recevront un peu d'aide. Et beaucoup se joindront à eux par des flatteries, et quelques-uns de ceux qui sont sages tomberont, pour affiner et pour les purifier et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin. » — Dan. 11:32–35, *RS*.

En qualité de témoins de Jéhovah chrétiens, nous connaissons vraiment notre Dieu. Il est le Très-Haut — le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles — Lui seul, dont le nom est Jéhovah. Plus nous étudions sa Parole en privé et avec d'autres personnes, dans l'assemblée chrétienne, plus nous nous engageons dans le ministère consistant à faire connaître son nom et son royaume — et plus nous communions avec lui dans la prière, mieux nous apprendrons à le connaître et mieux

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 1er juillet 1959.

nous serons qualifiés pour faire efficacement la volonté de Dieu sur la terre. Alors, nous serons à même de tenir si ferme que les agents de Satan ne réussiront pas à nous séduire par des flatteries. De plus, nous agirons fidèlement, et nous ne serons pas comme ceux qui violent l'alliance en faisant des compromis.

Qui sont ceux qui « se joindront à eux par des flatteries » ? Ceux qui s'associent à la société du monde nouveau, pour jouir des vérités que celle-ci publie et pour jouir de la pure fraternité chrétienne, mais qui — tout en disant des choses agréables — refusent de se vouer à faire la volonté de Dieu, ainsi que de se faire baptiser ensuite pour symboliser le don de leur personne à Dieu.

Loin de leur ressembler, faisons plutôt le pas consistant à nous vouer et montrons nous-mêmes que nous sommes parmi les sages qui en instruisent beaucoup, en enseignant autrui. Si la persécution devait nous faire trébucher, alors c'est par elle que nous serons affinés et blanchis, afin que tout serve à la gloire de Jéhovah et à notre bien-être éternel. Cherchons donc sans cesse à faire maintenant la volonté divine sur la terre, sans nous préoccuper de l'opposition.

LE PARADIS, L'ESPÉRANCE CONSOLANTE d'un condamné

IL Y A DIX-NEUF siècles, Jésus mourut sur le poteau de supplice, flanqué de deux criminels. C'étaient des brigands subissant le châtiment de leurs crimes. La miséricorde de Dieu pouvait-elle s'étendre à de tels hommes? L'un se joignit à la foule et aux scribes pour blâmer Jésus. Cependant, l'autre s'exprima ainsi: « Nous recevons ce que nos actions ont mérité, mais cet homme n'a rien fait de mal. Puis il dit: Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton règne. Il lui répondit: En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Jéhovah Dieu, qui lit dans le cœur des hommes, et qui a fourni, par son Fils, le moyen d'être racheté de la mort, offrait par ce même Fils, Jésus, l'espérance de la résurrection au moment où le paradis serait restauré sur la terre. — Mat. 27:44; Luc 23:39–43, *NW*.

Maintenant, dirigeons notre attention vers ce vingtième siècle. Nous voici dans le Japon d'après-guerre. Après le meurtre en masse de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle des millions de Japonais, ainsi que d'autres ressortissants, ont été massacrés, le Japon restait écrasé par la défaite. La violence et la confusion continuèrent à régner, au moins pour un temps, dans les années d'après-guerre. Ce fut dans cette atmosphère qu'un jeune homme, ayant à peine dix-huit ans, fut payé pour commettre un double meurtre. Il fut pris et le tribunal le condamna à être pendu. C'était il y a environ onze ans. Pendant huit ans, il languit dans sa cellule, attendant son exécution, qui pouvait être ordonnée à tout moment.

Durant sa longue détention ses pensées se tournèrent vers la religion. Il s'instruisit auprès d'un missionnaire d'une des sectes de la chrétienté nominale. Bien qu'il eût lu, relu, savouré la Bible et qu'il éprouvât un grand amour pour elle, il trouvait que son instructeur religieux ne savait pas la lui expliquer. Un jour, un ami du prisonnier se procura par hasard le périodique *La Tour de Garde* dans la rue, et, ne prenant aucun intérêt à sa lecture, il l'envoya au jeune prisonnier. Dès qu'il eut lu *La Tour de Garde*, la compréhension jaillit dans son esprit. Tout ce qu'il avait lu dans la Bible s'anima. Il écrivit à la filiale de la Watch Tower Society à Tokyo pour obtenir de plus amples renseignements et des dispositions furent prises pour qu'un ministre à plein temps, un témoin de Jéhovah, lui rendît visite.

Bien que les visites soient limitées à quinze minutes, des études bibliques eurent lieu chaque semaine. Le ministre constata que le prisonnier connaissait déjà très bien la Bible et qu'il pouvait situer des versets avec la plus grande facilité. Après deux ou trois études il manifesta une grande appréciation pour les vérités qu'il avait apprises et se mit à prêcher avec zèle la bonne nouvelle en écrivant à toutes ses connaissances. Quelques mois passèrent puis il exprima le désir d'être baptisé. Le baptême eut lieu avec la permission des fonctionnaires responsables de la prison.

A mesure que ses études avançaient et que son appréciation augmentait, il révéla les progrès accomplis en prêchant aux gardiens de la prison et à ses compagnons de captivité. Beaucoup d'entre eux se moquaient de lui, disant: « A-t-on idée que vous, un meurtrier, vous nous disiez ce qui est bien et ce qui est mal! » Ces moqueries et d'autres sarcasmes ne le découragèrent pas, et il continua à parler de la bonne nouvelle. En outre, les autorités de la prison s'étonnèrent du changement complet qui s'opéra dans son attitude dès qu'il devint témoin de Jéhovah. Ses fréquents et violents accès de colère et ses silences maussades firent place à une attitude joyeuse et tolérante à l'égard des autres prisonniers, manière d'agir attestant ses progrès vers la maturité chrétienne. Ce changement total chez le prisonnier fut l'objet de nombreux commentaires parmi ses geôliers.

Sa prédication commença à s'étendre, il écrivit non seulement à d'anciens camarades, mais même à un Japonais domicilié aux Etats-Unis. Maintes lettres contenant de chaleureux encouragements furent adressées à de nombreux pionniers, dans tout le Japon. Il écrivit encore à des proclamateurs d'assemblées, les exhortant à progresser vers la maturité. Il devint l'un des plus zélés des ministres du Royaume de la jeune assemblée des témoins de Jéhovah de Fukuoka. Par correspondance, il prêcha la bonne nouvelle à la famille des personnes qu'il avait tuées; cette famille manifesta quelque intérêt. Il rendit également témoignage à sa propre famille, avec insistance. Son père assista à l'assemblée de district de la volonté divine des témoins de Jéhovah et, depuis, il est devenu un proclamateur du Royaume. Le condamné étudia aussi l'écriture braille. Il traduisit le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », la brochure

« *Cette bonne nouvelle du Royaume* » et des articles de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* en braille, qui furent distribués dans différentes contrées du Japon, y compris les écoles pour aveugles.

Il disait souvent aux visiteurs: « Quand j'aperçois le ciel bleu par la fenêtre de ma cellule, je souhaite ardemment être dehors pour vous aider à prêcher! Mais, d'autre part, si je n'avais pas été ici, aurais-je entendu parler de la vérité? » La lecture des expériences relatives aux frères fidèles qui devinrent chrétiens après avoir commis les mêmes actions l'aidait, disait-il, dans sa résolution de suivre une ligne de conduite identique jusqu'au jour où la sentence serait exécutée. Ces expériences l'aidèrent effectivement quand ce jour vint. Percy Iszlaub, missionnaire à Fukuoka, qui a apporté au condamné un grand réconfort grâce à ses visites régulières à la prison, raconte le dernier chapitre de cette histoire authentique.

« Un matin, de bonne heure, une voiture de la police s'arrêta à la porte du home de missionnaires. L'officier me dit qu'il était venu me chercher pour me conduire à la prison, à la demande de M. Nakata qui devait être exécuté ce matin. J'étais la seule personne, en dehors des fonctionnaires du gouvernement et des autorités de la prison, à être admise à l'accompagner sur le lieu de l'exécution. Son père lui-même ne fut avisé qu'après sa mort. J'arrivai à la prison un peu après huit heures, et, à 9 h. 30, on m'appela pour aller voir frère Nakata. En arrivant dans la cour, je l'aperçus flanqué de quatre officiers de chaque côté. On lui avait mis les menottes. Il n'y eut pas d'entretien privé entre nous, cela étant interdit.

» Dès qu'il m'aperçut, frère Nakata me sourit et dit gaiement: « Salut. » Il poursuivit en ces termes: « Aujourd'hui, je suis fort confiant en Jéhovah; je crois fermement au sacrifice de la rançon et à la résurrection. Jamais je ne me suis senti aussi fort. Pendant longtemps je me suis préparé à ce jour et ne suis pas effrayé. » Je le crus et, en réalité, je me sentais le plus faible des deux. Quel réconfort de voir un homme si confiant après avoir passé tant d'années en prison!

» On nous emmena ensuite sur le lieu de l'exécution, et, après avoir fini d'interroger frère Nakata, les fonctionnaires me permirent de lui parler. C'est à ce moment qu'il rendit un très bon témoignage à tous ceux qui étaient présents. Nous chantâmes un cantique du Royaume, puis nous lûmes des versets se rapportant à l'espérance en la résurrection et à la restauration du paradis. Nous fîmes ensuite une dernière prière. Dix ou douze fonctionnaires entendirent notre discussion. Le calme et la confiance de frère Nakata les bouleversaient.

» Frère Nakata me dit ensuite qu'il désirait transmettre ses remerciements chaleureux et sincères à la merveilleuse organisation de Jéhovah pour lui avoir apporté la vérité, et aussi à ceux qui l'avaient visité et lui avaient écrit, l'aidant ainsi à acquérir une meilleure connaissance des desseins de Jéhovah. L'appréciation resplendissait sur son visage. Il me demanda de continuer à exhorter tous les témoins de Jéhovah à rester fidèles et à maintenir leur intégrité jusqu'à la fin. Sa façon scripturale de s'exprimer était magnifique. Il parla de son désir de voir tous les membres du peuple de Jéhovah dans le paradis, le monde nouveau. Son visage reflétait la merveilleuse espérance qu'il possédait. Tandis qu'on l'emmenait vers la potence, il regarda par-dessus son épaule et dit: « Je dormirai pendant un moment, et, si c'est la volonté de Jéhovah, je vous retrouverai dans le paradis. »

« Ce fut ainsi qu'il mourut le 10 juin 1959, ayant une foi tranquille en cette espérance. »

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(3ème partie)

Magnifiques seront les bénédictions terrestres accordées à l'humanité quand la volonté du Père céleste, Jéhovah Dieu, sera faite sur la terre. Depuis 1914 apr. J.-C., l'humanité vit dans le « temps de la fin » de l'ordre de choses inique de ce monde. En vue de donner l'avertissement sur la fin qui approche — en un temps de détresse tel, que l'humanité n'en a jamais connu depuis le jour de la création — Jéhovah Dieu, dans sa miséricorde, suscita le reste de ses enfants spirituels sur la terre, qui sont sa classe du sanctuaire parce qu'il demeure en eux par son saint esprit comme s'ils étaient un sanctuaire ou un temple. Il a fait de ce reste les prédicateurs de la justice, comme Noé, qui — il y a plus de quatre mille ans — donna l'avertissement concernant la destruction qui devait s'abattre sur le monde antédiluvien inique, par un déluge qui engloutit toute la terre. Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs belles-filles survécurent au déluge dans une arche, construite selon les instructions de Dieu.

[14] La période de trois temps et la moitié d'un temps ayant pris fin en 1918, les autres choses importantes de la vision doivent être « achevées » ou doivent avoir trouvé leur accomplissement en leur temps fixé. De son vivant, le prophète Daniel ne put déchiffrer la signification des choses qu'il aperçut dans la vision. Il avoue: « Et moi, j'entendis, mais je ne compris pas. Et je dis: Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses? Et il dit: Va, Daniel; car ces paroles sont cachées et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup de gens se purifieront, et se blanchiront et seront affinés; et les méchants pratiqueront la méchanceté, et tous les méchants ne comprendront pas (aucun des méchants ne comprendra, *Sg*), mais les sages (les intelligents, *AC*, *Dhorme*) comprendront. » (Dan. 12:8-10, *La*). Daniel alla dans la mort quelque temps après avoir couché par écrit la vision, vers 537 av. J.-C., cachant les paroles et scellant le livre.

[15] Pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ montra qu'il avait une grande compréhension du livre de Daniel. Depuis 1914, en ce « temps de la fin », il est celui dont Dieu se sert pour révéler ou dévoiler les paroles, comme on fait jaillir une source de connaissances et d'informations, et pour desceller le livre dans toute sa signification (Apoc. 5:1-5).

14. Les trois temps et la moitié d'un temps ayant pris fin, quelles autres choses doivent être achevées en temps voulu? Pourquoi Daniel n'a-t-il pas reçu la compréhension des choses entendues, même pas jusqu'à présent?

15. Qui servit à dévoiler les paroles et à desceller le livre pour nous? Que devons-nous faire pour être parmi les intelligents qui comprendront?

Désirons-nous connaître le livre avec toutes ses merveilleuses références à nos jours? Alors, avec l'aide de Jéhovah par le Christ, nous devons nous purifier de ce monde, nous devons nous blanchir avec justice par le sang de l'Agneau, et nous devons être affinés dans notre sincère dévouement à Jéhovah Dieu et à son royaume. Seulement à ceux qui sont intelligents, du point de vue scriptural, il sera permis de comprendre le livre de Daniel et tout le reste de la Bible. Cependant, aucun des méchants ne peut ni ne pourra la comprendre; aucun d'eux n'obtiendra le salut. Dans ces temps fâcheux, les méchants continueront à marcher dans leur iniquité, particulièrement contre les témoins de Jéhovah, jusqu'à ce qu'ils se fassent détruire comme de malheureux combattants contre Dieu. — II Tim. 3:1-5, *Da*.

1290 JOURS

[16] La force du peuple saint de Jéhovah fut brisée ou écrasée en 1918, mais cela ne mit pas fin à ce peuple pour autant. Il s'agit ici du « temps de la fin », non de la classe sainte du sanctuaire, mais du roi du nord et du roi du midi et de toutes les nations neutres. C'est un temps de délivrance pour la classe du sanctuaire et les « autres brebis » qui se joignent à elle dans l'adoration. Après avoir déclaré que ces gens intelligents du point de vue spirituel comprendraient, l'ange de Jéhovah ajouta: « Et depuis le temps où le sacrifice continuel (quotidien, *Li*) sera ôté et où l'abomination qui désole sera placée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » — Dan. 12:11, *Da*.

[17] Que le sacrifice continuel de louanges à Dieu serait ôté, cela fut déjà prédit dans Daniel 8:11 (*Da*). Or, cela eut lieu en 1918 quand la période de un temps, des temps et la moitié d'un temps s'accomplit.* Cette condition de suppression du sacrifice quotidien ou continuel dura jusqu'à l'année suivante, jusqu'au 26 mars 1919, date à laquelle se produisit la remise en liberté, sous caution, du président de la Watch Tower Society, du secrétaire-trésorier et de six autres frères emprisonnés. L'établissement de l'« abomination qui désole » eut lieu quand les organisations religieuses de la chrétienté instaurèrent l'adoration de la « bête sauvage », la Société des Nations, cet abominable expédient proposé à la place du royaume de Dieu. L'action entreprise par le Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique fait remonter cet événement à la fin de janvier 1919.† C'est justement à cette date que ces deux choses se produisirent. Par conséquent, c'est de ce moment précis que doit partir le calcul.

[18] Après que les 1290 jours eurent commencé à compter, Micaël, leur grand Prince, délivrá son peuple, en mars 1919. Le 13 avril 1919, il y eut plus de 17 961 personnes qui célébrèrent le souper du Seigneur, sur toute la terre.‡ Pendant le reste des 1290 jours, l'œuvre de la sainte organisation de Dieu fut réorganisée, améliorée et affermie en vue du témoignage mondial qui devait être donné avant la fin accomplie de ce vieil ordre de choses. Au temps voulu, quel événement saillant marqua la fin de ces jours divinement comptés? Les 1290 jours doivent être considérés d'après le calendrier lunaire. Dans la prophétie divine les mois sont considérés comme ayant trente jours, en moyenne. Les 1290 jours ont juste trente jours ou un mois lunaire de plus que les 1260 jours de la prophétie. Apocalypse 11:2,3 montre nettement que 1260 jours équivalent à quarante-deux mois. Or, quarante-deux mois représentent trois années et six mois. Dans la prophétie, ces trois ans et six mois ne sont pas affectés par une quelconque année bissextile ou par une quelconque année juive Véadar, au cours de laquelle on ajoutait un treizième mois lunaire au calendrier juif, pour donner à une série d'années lunaires la même longueur qu'à une série d'années solaires. Puisque 1260 jours dans la prophétie équivalent à trois années et six mois, alors 1290 jours équivalent à trois années et sept mois. Comptés à partir de la fin de janvier 1919, quand ces trois années et sept mois prennent-ils fin?

[19] Ils nous conduisent à la fin du mois d'août et au début de septembre 1922. Ce fut dans la première moitié de septembre 1922 que ces paroles électrisantes retentirent: « Soyez des témoins fidèles et véritables pour le Seigneur. Avancez dans le combat jusqu'à ce que tout vestige de Babylone soit dévasté. Proclamez le message partout. Il faut que le monde sache que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est le jour d'entre les jours. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses agents de publicité. Par conséquent, annoncez, annoncez, annoncez le Roi et son royaume. » Ces paroles furent prononcées « Le Jour » (le 8 septembre) de l'assemblée internationale de neuf jours que tinrent les témoins de Jéhovah à Cedar Point, Ohio, à la fin d'un discours du président de la Watch Tower Society sur le sujet « Le Royaume ». Dans ce discours J. F. Rutherford prouva, les Ecritures et les faits à l'appui, que le « messager de l'alliance » de Jéhovah était venu au temple — au sanctuaire spirituel — au printemps de 1918 pour accomplir l'œuvre de jugement. Le jugement qui devait « commencer par la maison de Dieu » était alors en cours (I Pierre 4:17; Mal. 3:1-5)! Pour exprimer ce jugement contre les chrétiens, une résolution fut adoptée.

[20] Le dimanche après-midi, 10 septembre, le président Rutherford prononça son discours public « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », dont le thème était un véritable défi. Dans sa conclusion, il présenta une résolution intitulée « Un appel aux chefs de ce monde », résolution qui fut adoptée avec des acclamations par les 18 000 à 20 000 assistants. Elle notifiait aux nations que les « temps fixés des nations » avaient expiré en 1914; que le royaume de Dieu par le Christ avait été établi dans le ciel; que la Société des Nations était un subterfuge qui « devait échouer, parce que Dieu l'avait ainsi décrété »; que le royaume du Messie de Jéhovah était le remède souverain qui guérirait les maux de l'humanité; et que les hommes, en obéissant aux lois de ce royaume juste, continueraient à vivre et ne disparaîtraient jamais de la terre.* Cette résolution hardie fut la première d'une série de sept résolutions adoptées au cours des assemblées générales annuelles des témoins de Jéhovah, de 1922 à 1928. Comme des plaies, ces résolutions furent déversées sur la chrétienté apostate. De cette résolution initiale intitulée « Proclamation », 45 000 000 d'exemplaires furent finalement distribués dans le monde entier, en de nombreuses langues.

1335 JOURS

[21] Sans conteste, l'assemblée de Cedar Point (du 5 au 13 septembre 1922) marqua de façon impressionnante le point culminant des 1290 jours pour la classe du sanctuaire. Mais tout encourageante qu'elle fut, Jéhovah Dieu avait prévu quelque chose d'encore plus grand qui mériterait de figurer dans le calcul du temps de sa prophétie, à cause de la signification pour son peuple consacré. Afin que cette classe nourrît des espérances plus grandes, Jéhovah inspira son ange à dire à Daniel: « Heureux celui qui restera en attente et arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » (Dan. 12:12, *NC*). Cette période viendrait s'ajouter aux 1290 jours et serait de quarante-cinq jours, ou de un mois et demi, plus longue dans le temps prophétique. Elle équivaudrait à trois

* Voyez *La Tour de Garde* du 1er novembre 1959, page 334, paragraphes 22-28. Au cours du régime nazi, de 1933 à 1945, le roi du nord essaya d'ôter l'holocauste continuel, mais sans parvenir aux mêmes résultats qu'en 1918. — Dan. 11:31, *AS*.

† Voyez *La Tour de Garde* du 15 novembre 1959, page 349, paragraphes 29-36.

‡ Voyez *The Watch Tower* du 15 mai 1919, page 151. Dans les chiffres donnés ici les groupes de moins de trente assistants ne sont pas inclus.

16, 17. a) Pour qui est-ce le « temps de la fin »? b) A partir de quel moment faut-il commencer à compter les 1290 jours?
18. En relation avec les 1290 jours, quand Micaël délivra-t-il son peuple? A quelle période de temps solaire ces 1290 jours équivalent-ils?

* Voyez le numéro du 1er novembre 1922 de *The Watch Tower;* aussi le numéro du 11 octobre 1922 de *The Golden Age*, pages 22-26, ou *La Tour de Garde* du 15 octobre 1955, pages 315, 316.

19. Vers la fin de ces 1290 jours, quel message électrisant fut proclamé? Quelle œuvre de jugement fut portée à notre attention?
20. Quelle expression de jugement sur les prétendus chrétiens fut alors répandue, et ainsi, ce fut le commencement d'une série de quoi?
21, 22. a) Quelle autre période de temps Dieu marqua-t-il encore dans sa Parole? b) Quand cette période commença-t-elle, et qu'arriva-t-il à ceux qui attendaient pendant cette période?

ans, huit mois et quinze jours. Cette période de temps compterait à partir de la fin des 1290 jours précédents, qui avaient atteint leur point culminant à la deuxième assemblée de Cedar Point, en septembre 1922. La période suivante de 1335 jours prendrait donc fin au mois de mai 1926.

[22] Pendant cette période, Jéhovah Dieu aida son peuple à attendre ou à persévérer, et à poursuivre la proclamation de son Royaume sur une échelle de plus en plus grande. Le résultat fut que beaucoup d'autres membres de ce reste consacré par Jéhovah furent amenés dans le sanctuaire. Cela devint évident par l'assistance croissante aux célébrations annuelles du souper du Seigneur, 32 661 participants en 1922; 42 000 en 1923; 62 696 en 1924; et 90 434 en 1925.† Evidemment, il y en eut qui n'attendirent pas jusqu'à la fin du temps annoncé, car en 1926 les rapports annonçaient une diminution du nombre des assistants, le 27 mars, au souper du Seigneur, où il y eut 89 278 participants. L'année 1925 surtout s'avéra être une année de grande épreuve pour bien des membres du peuple de Jéhovah. Certains cessèrent d'attendre et allèrent avec le monde.

[23] Vint le mois de mai 1926. Du 1er au 3 mai, il y eut une assemblée générale à Bâle, en Suisse. Du 13 au 16 mai, une autre assemblée générale se tint à Magdebourg, en Allemagne; le président Rutherford y prononça le discours public sur « Consolation pour le peuple », écouté par 25 000 personnes. Mais l'imposant point culminant des assemblées qui marquèrent ce mois, fut atteint à Londres, en Angleterre, capitale du plus grand empire de l'Histoire, l'Empire britannique. L'assemblée se tenait ainsi au siège du principal soutien de la Société des Nations, l'abominable « image de la bête sauvage », l'expédient politico-religieux proposé à la place du véritable royaume de Dieu. Du 24 au 31 mai, les congressistes tinrent leurs joyeuses sessions; et les restrictions que la religion prude, cagote et traditionnelle imposait au peuple de Dieu furent dévoilées et écartées, au grand soulagement de tous. Le 28 mai, le président Rutherford proposa à l'assemblée d'adopter la cinquième résolution de la série de résolutions annuelles, intitulée « Un témoignage aux chefs du monde ». Le nouveau livre sensationnel, ayant pour titre « Délivrance », fut mis en circulation le même jour.

[24] C'est le dimanche soir, 30 mai, que le point culminant fut atteint par la conférence donnée dans la salle, qui était alors la plus grande de Londres, le Royal Albert Hall. En réalité, c'est aux puissances mondiales que le président Rutherford s'adressait quand, devant une salle comble, il prononça le discours « Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles? Le remède », à l'appui de la Résolution qui leur avait été soumise. Ce réquisitoire contre la septième puissance mondiale — la double puissance mondiale anglo-américaine — eut pour conséquence qu'elle commit la « transgression qui désole »,* et les 2300 jours prophétiques commencèrent à compter, pour marquer quand le sanctuaire de Jéhovah serait restauré dans sa condition véritable. — Dan. 8:13, 14, *Da.*

[25] Avec cette assemblée internationale de Londres commença une période de bonheur qui n'a pas pris fin et qui n'aura jamais de fin. Qu'ils étaient heureux ceux de la classe du sanctuaire d'avoir attendu jusqu'à la fin des 1335 jours! Ils allaient jouir d'un bonheur tout nouveau, parce qu'ils appréciaient davantage leur privilège d'être les témoins du Dieu très-haut, dont le nom est Jéhovah. Au début de l'année, le numéro du 1er janvier 1926 de *The Watch Tower* les mit en présence de l'article de fond « Qui honorera Jéhovah? » Le Jour du Service (le 29 mai) à Londres, les congressistes sortirent dans les rues en qualité de Ses témoins et mirent entre les mains du peuple 110 000 exemplaires de la nouvelle brochure *The Standard for the People* (L'étendard pour les peuples). Le rapport publié dans *The Watch Tower* (du 15 juillet 1926) relatant cet effort de service, couronné de succès, terminait par ces mots significatifs: « Rien de tel n'a jamais été vu lors du Jour du Service, à une assemblée. Les amis débordaient d'enthousiasme. Ils avaient le sentiment d'avoir fait de leur mieux pour obéir au commandement de Jéhovah: « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » (Es. 43:12, *AC*). » Avec un bonheur encore plus grand, la classe du sanctuaire adopta le nom même de « témoins de Jéhovah », le 26 juillet 1931, lors d'une assemblée internationale, à Columbus, Ohio.

[26] Le jour viendra, dans un avenir peu lointain, où le prophète Daniel — fidèle témoin de Jéhovah des temps antérieurs au christianisme — saura comment les périodes de temps, que l'ange avait annoncées, se sont accomplies sur la classe du sanctuaire, en ce vingtième siècle. L'ange de Jéhovah indiqua comment il sera possible à Daniel de le savoir; il dit: « Et toi, va jusqu'à la fin (va vers ta fin, *Lé*); tu te reposeras et tu te lèveras pour recevoir ta part, à la fin des jours. » (Dan. 12:13, *Dhorme*). Lorsque Daniel arriva à sa fin par la mort, il se reposa dans le schéol, tombe commune de l'humanité, dans le sommeil de la mort. Il n'est pas allé au ciel. Jésus, qui est descendu du ciel, le dit lui-même (Jean 3:13). En tant que témoin de Jéhovah, qui a « fait le bien », Daniel attend l'accomplissement des paroles de Jésus: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:28, 29, *NW*). Daniel recevra sa part ici-bas dans le monde nouveau de Dieu, après Harmaguédon. Il sera ressuscité et se lèvera pour recevoir sa part bénie sous le règne millénaire du Christ. Il aura en perspective la vie éternelle. En acceptant le sacrifice rédempteur de son Roi, le Juste Berger, Daniel deviendra un fils du Père d'éternité (Es. 9:5, *Sy*). Etant donné la fidélité qu'il démontra en qualité de prince terrestre sur le peuple de Jéhovah il y a longtemps, il figurera sans nul doute parmi ceux que Christ, le Roi, « établira princes sur toute la terre ». — Ps. 45:17, *Sy*.

CHAPITRE XIV

BÉNÉDICTIONS TERRESTRES QUAND SA VOLONTÉ SERA FAITE

JÉSUS-CHRIST était sur la terre quand il enseigna ses disciples à prier son Père céleste Jéhovah: « Que ton Royaume vienne! Que ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel! » (Mat. 6:9, 10, *Stapfer*, n. m.). En ce temps-là, ses disciples étaient tous des Juifs naturels. Leurs ancêtres terrestres avaient connu la domination de Jéhovah, leur Roi, aux jours où, pour dominer sur Israël, il suscita des juges — tels que Josué, Gédéon, Barak, Samson et Samuel — et aussi au temps où le roi David et ses successeurs régnaient, assis sur le « trône de Jéhovah ». En 607 av. J.-C., ce royaume typique de Jéhovah Dieu fut renversé en harmonie avec Son propre décret; et, au jour de Jésus, l'« homme méprisé » — l'empereur Tibère César — régnait sur le pays des Juifs par l'intermédiaire du procurateur romain Ponce Pilate. Les disciples Juifs de Jésus appréciaient vivement de pouvoir prier pour le rétablissement du royaume de Jéhovah Dieu, royaume qui exerçait sa puissance sur la terre afin que la volonté du Père céleste soit faite sur la terre comme dans le ciel. Ce royaume doit venir

† Ces chiffres expriment le nombre total des assistants sur toute la terre sans compter les groupes de moins de vingt participants au souper du Seigneur, excepté quelques rapports venus de l'étranger.

* Voyez *La Tour de Garde* du 15 novembre 1959, page 350, paragraphes 37-48, et *La Tour de Garde* du 1er décembre 1959, page 365, paragraphes 49-53.

23. Comment le mois de mai 1926 fut-il marqué? Où l'imposant point culminant de ce mois fut-il atteint?
24. Le dimanche soir, 30 mai 1926, à qui le discours s'adressait-il en réalité? Quel acte commit-elle, acte qui donna le point de départ à quelle période de temps?
25. Pour ceux qui avaient attendu, quelle période commença avec cette assemblée de Londres? A cause de quoi, en particulier?

26. a) Comment, dans un jour à venir, Daniel pourra-t-il savoir de quelle manière les périodes de temps prédites par l'ange se sont accomplies? b) Pour recevoir quelle part Daniel se lèvera-t-il de nouveau, et que peut-il devenir?

1. a) Pourquoi les disciples, à qui Jésus enseigna la prière modèle, apprécièrent-ils de pouvoir prier pour la venue du royaume de Dieu? b) Pourquoi ce royaume doit-il venir?

— non pour détruire la demeure de l'homme, la terre — mais pour veiller à ce que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel.

[2] En 1914 de notre ère, Micaël se leva dans la puissance et l'autorité du Royaume. Ou, en accord avec la vision de Daniel 7:13, 14 (*Da*), le Fils de l'homme glorifié, dans le ciel, fut conduit devant l'Ancien des jours, et on lui donna le royaume éternel dont il était l'Héritier légitime, institué par serment. Du fait que Jésus-Christ était celui qui avait « droit » à ce royaume, Jéhovah, l'Ancien des jours, le lui donna (Ezéch. 21:32, *Da*, n. m.). Aussitôt, ce royaume combattit contre Satan et ses démons et les précipita sur la terre, afin qu'ils y attendent l'universel « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Le Royaume orienta son pouvoir aussi vers la terre, particulièrement en faveur de la classe du sanctuaire et de la grande foule des « autres brebis » qui devaient être rassemblées (Jean 10:16). Jusqu'ici, ce royaume n'est pas encore « venu » contre le roi du nord et le roi du midi dans la bataille d'Harmaguédon, pour détruire tous les royaumes de ce monde. A l'instar de la pierre symbolique qui se détacha de la montagne sans le secours de mains humaines, ce royaume — établi par le Dieu des cieux — n'a ni frappé alors les pieds de fer et d'argile de la statue métallique du songe de Nebucadnetsar, ni détruit les gouvernements terrestres représentés par cette statue. Au préalable, d'autres aspects de la volonté de Dieu devaient se réaliser sur la terre, avant la destruction de cet ordre de choses à Harmaguédon.

[3] Si grand que soit le désir de Satan le Diable d'agir dans son dessein insensé de « dominer ou ruiner », Jéhovah Dieu ne nourrit pas le dessein de dépeupler la terre par Sa guerre opposant Son royaume au monde de Satan. Or il faut que le monde de Satan, vieux de quatre mille ans, soit supprimé pour céder la place au juste monde nouveau de Jéhovah, placé sous la domination de la Postérité de Sa « femme »: Jésus-Christ. Puisque c'est un monde qui doit être détruit dans la future guerre universelle, les humains, vivant sur la terre, ne pourront nullement échapper à cette guerre en recourant aux voyages interplanétaires ou aux sous-marins à propulsion atomique qui resteraient longtemps en plongée; au contraire, tous les hommes devront faire face à la destruction. Depuis 1914, ils avaient besoin d'être avertis de ce qui se trouvait devant eux et être informés si Dieu avait prévu un moyen de salut. Cela exigeait qu'un témoignage mondial fût donné à toute la terre habitée, à toutes les races et nationalités, avant que la fin vienne sur les deux parties du monde de Satan, tant visible qu'invisible.

[4] Le Dieu tout-puissant n'est pas obligé d'agir de la sorte, mais dans son amour et sa miséricorde, il ne ménage pas ses avertissements avant d'exécuter son travail inouï de destruction sur ses ennemis. Pour effectuer cette œuvre d'avertissement et pour guider les humains vers un refuge sûr, il fallait des serviteurs-indicateurs et des guides sûrs. Qui Jéhovah chargerait-il de ce travail de salut? Les anges du ciel? Non; mais sa classe du sanctuaire, dont un reste était sur la terre. Par conséquent, la pierre symbolique de Dieu — le royaume de son Fils — ne frappa pas l'image symbolique de l'organisation terrestre visible de Satan, pour l'écraser en 1918 quand le « lieu de son sanctuaire fut renversé » et la classe du sanctuaire « foulé(e) aux pieds ». Mais le Micaël céleste s'étant levé dans la puissance du Royaume, il délivra ces fidèles parce qu'ils furent « trouvé(s) écrit(s) dans le livre ». C'est eux qu'il réveilla à l'activité consistant à propager en tous lieux le message du Royaume prédit (Mat. 24:14). Que « la bonne nouvelle du royaume » soit rejetée par quiconque ne veut pas l'accepter, mais ceux qui prenaient à cœur le témoignage et qui faisaient du Royaume leur seul espoir de salut seraient épargnés à la bataille d'Harmaguédon.

(A suivre.)

2. a) En 1914, qu'est-ce qui fut donné au Fils de l'homme, pour accomplir Daniel 7:13, 14; et quelle action en résulta-t-il pour les cieux et la terre? b) Pourquoi n'agit-il pas contre le roi du nord et le roi du midi?

3. Contrairement au désir de Satan, qu'est-ce que Jéhovah ne fera pas lors de la guerre universelle à venir; par conséquent, qu'est-il nécessaire de faire en faveur des humains?

4. Dieu était-il obligé d'agir ainsi; et qui suscita-t-il pour ce travail de salut? Qui serait épargné à Harmaguédon?

COMMUNICATIONS

RASSEMBLEZ-VOUS EN VUE D'ŒUVRES UTILES — Eccl. 12:9

Le Christ Jésus est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12:9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Accomplir notre ministère avec initiative et être prêts à la défense. — I Pierre 3:13, 15, NW.

1 Regarde, je t'établis... sur les nations et sur les royaumes. — Jér. 1:10. wF 1/6/59 16, 17

2 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande... va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. — Mat. 5:23, 24. wF 1/8/59 3, 4a

3 Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. — Mat. 4:19, 20. wF 1/9/59 10-12a

4 Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. — Luc 10:42. wF 15/10/59 5a

5 Etant toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3:15. wF 1/4/60 1-4

6 Retire-toi du mal, et fais le bien; cherche la paix, et poursuis-la. Les yeux de (Jéhovah) [regardent] vers les justes, et ses oreilles sont [ouvertes] à leur cri. — Ps. 34:14, 15, Da. wF 1/2/60 4, 5

7 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. — Luc 14:33. wF 15/3/60 28, 29

8 Soyez sur vos gardes, veillez, car vous ne savez pas quand sera le temps fixé. — Marc 13:33, NW. wF 15/2/59 20

9 Le maître du monde (le chef de ce monde, Da) vient. Pourtant il ne peut rien sur moi. — Jean 14:30, NW. wF 1/7/59 7a

10 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. — Jean 15:13. wF 1/10/59 22, 23a

11 Qui donc est (réellement, NW) l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? — Mat. 24:45, Da. wF 1/11/59 25, 24

12 Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. — Michée 4:2, AC. wF 1/5/60 2a

13 Dieu ne fait point acception de personne, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. — Actes 10:34, 35 wF 15/1/60 7-9a

14 Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. — Jean 4:23. wF 15/11/59 9, 10a

15 Vous êtes la lumière du monde. — Mat. 5:14. wF 15/9/59 1, 2a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

31 juillet: Sauvegardez votre pensée. Page 196.
7 août: Recherchez les bonnes compagnies. Page 199.